

SUCHAUD, l'autre Philippe

Cyrille COSTES, journaliste
www.petanque12.com

Plutôt Roi des champs
que Rat des villes

Si il lisait les Fables de La Fontaine, si il portait un œil plus attentif à la neuvième d'entre elles, Philippe Suchaud aurait vite choisi son camp. Il se reconnaitrait davantage dans le Rat des Champs que dans le Rat des Villes. La campagne, sa campagne, c'est son truc. Lui, l'enfant de Cosne d'Allier préfère les randos en quad et autres parties de pêche aux balades en centre-ville des grandes agglomérations. Tout jeune, c'étaient les parties de foot et de tennis qui avaient sa priorité. Sans vouloir lui faire offense, ces 2 sports n'auraient sans doute pas fait de lui le Champion qu'il est aujourd'hui devenu. Un accident de mobylette a, sans le savoir, changé sa vie. Le genou a dit « aïe » alors les mains ont pris les boules. Celles que jetaient déjà son grand-père, son père mais aussi ses copains. Le début d'une aventure qui dure depuis maintenant près de 40 ans et qui a fait de lui un sportif de (très) haut niveau. Moins célèbre et moins médiatisé que l'autre Philippe, son ami le « Roi Quintais », celui qui a fait de la modestie son principal trait de caractère semble avoir toujours fait partie du paysage des carrés d'honneur de la planète pétanque. 13 fois Champion du Monde, 2 fois Champion d'Europe, 11 fois Champion de France…, lui, le discret, s'est forgé un palmarès qui appartient au « Top 3 » des plus fournis et des plus prestigieux du circuit. A aujourd'hui 50 ans, Philippe Suchaud dit voir la pétanque autrement. Il a envie de voir de nouveaux horizons, de croiser de nouvelles personnes. Il a plus envie de se consacrer à relever des challenges relevant de l'événementiel que de se parer de titres déjà maintes fois décrochés. Celui qu'un certain Jean-Luc Robert surnomme affectueusement le « Cruchot de la pétanque » entend aussi et surtout consacrer plus de temps à sa femme et à ses deux enfants, une famille qui a toujours du composer avec un emploi du temps laissant trop peu de place aux vacances. Ses débuts, les grandes dates de sa carrière, l'équipe avec laquelle il s'est le plus régalé, la Dream Team, celle avec laquelle il a le plus gagné, sa vision de la pétanque d'aujourd'hui…, autant de thématiques abordées dans ce press-book consacré à l'autre Philippe, Suchaud de son nom.

Les débuts d'un jeune Cosnois…

On ne devient pas un homme normal. On nait normal, on grandit normal… **Philippe Suchaud** n'a pas attendu la cinquantaine qui est la sienne aujourd'hui pour être quelqu'un de normal. Quelqu'un qui, au fond de lui, est le portrait type de l'anti-vedette, image qui est pourtant la sienne dans ce monde de la pétanque. **Philippe Suchaud** est né en décembre 1970 à Cosne d'Allier, ce petit village de quelque 2 000 habitants dans le département de l'Allier. Adolescent, il est un jeune comme les autres. Un jeune qui aime le football mais qui a aussi une passion pour un sport plus individuel, le tennis. Un jeune qui comme nombre de jeunes aime tout ce qui a un moteur. Le jeune ado aura un accident de mobylette et devra oublier le ballon rond. Mais aussi les balles jaunes. Il va se rattraper avec les boules. Toutes les boules. Les blanches, les grises, les noires. Très vite, le garçon se révèle être un véritable cannibale des entrainements : *« J'étais capable de jouer jusqu'à 8 ou 10 heures par jour »*. Des fois en famille ou entre copains, d'autres fois en compagnie des anciens du coin, souvent en solo. Mais quel que soit le contexte, un et un seul poste, celui de tireur. En 1984, un club de pétanque est créé à Cosne d'Allier. L'année suivante, Philippe Suchaud n'a que 15 ans quand il dispute son premier championnat départemental. Il devient champion de l'Allier et se qualifie pour son premier Championnat de France, le 40e du nom. Avec ses partenaires Jérôme Gentil et Philippe Etienne, le voyage au Bourget tourne court : *« On n'est pas sortis de poules »*, se souvient Philippe Suchaud. Pas question pour autant de s 'arrêter en si bon chemin. L'entrainement, toujours l'entrainement, le jeune espoir est toujours aussi impliqué. Très vite pourtant, l'heure vient de faire des choix professionnels. Le jeune Cosnois choisit alors la branche restauration et décroche son CAP. Après un an d'armée, direction Paris pour une première expérience professionnelle. Très vite, la vérité devient alors évidence. Philippe Suchaud n'est pas programmé pour vivre dans une grande ville, la restauration le prive de ses week-ends qu'il entend bien consacrer à sa passion, la pétanque. Il revient au pays, son pays, au cœur des bocages bourbonnais. Il contacte l'entreprise où son papa, qu'il vient de perdre, occupait un poste de chauffeur routier. Il intègre finalement l'abattoir de la ville pour des missions de découpe de viande qui, plus de 30 ans après, sont toujours les siennes.

En 1994, victoire contre Fazzino et titre départemental en doublettes

Cette fois, ça y est. Philippe Suchaud est redevenu *« le campagnard »* dans lequel il se reconnaît. En 1994, il dispute le championnat de l'Allier doublettes avec un de ses collègues, un certain Emilien Falcon. En demi-finales, cette paire d'outsiders est opposée aux grandissimes favoris, les Montluçonnais Christian Fazzino et Daniel Voisin. Les hommes se connaissent bien puisque, 3 ans plus tôt, Philippe Suchaud a remporté le National de Cournon d'Auvergne en compagnie d'un certain… Christian Fazzino. Une fois n'est pas coutume, les outsiders vont damer le pion aux favoris. Philippe Suchaud et Emilien Falcon se qualifient pour la finale d'un championnat de l'Allier 1994 qu'ils finiront par remporter. Neuf ans plus tard, Philippe Suchaud, alors âgé de 24 ans, va disputer un deuxième Championnat de France, le premier en doublette. Les joueurs de l'Allier sont cette fois à créditer d'un parcours très honorable puisqu'ils atteignent les 8e de finale où ils sont finalement battus par la formation emmenée par le tireur tunisien Khaled Lakhal.

« J'AI EU LA CHANCE DE CROISER LES BONNES PERSONNES AU BON MOMENT »



Dès 1995, c'est Daniel Voisin qui vient vers Philippe Suchaud. L'ancien demande alors au jeune si il est intéressé pour monter l 'équipe avec Christian Fazzino et lui. Mais à cela une condition. Il va falloir quitter le club de Cosne d'Allier pour rejoindre celui de l'Amicale des Marais de Montluçon. Philippe Suchaud, 25 ans , ne laisse pas passer l'opportunité. Un choix qui va vite se révéler payant puisque dès la première année, Daniel Voisin et Philippe Suchaud sont sacrés Champions de France à Annecy en battant en finale les Montpelliérains Marco Foyot et Michel Passo (13 à 11). Cette fois, c'est sûr. Philippe Suchaud a rejoint le gotha de la discipline.

En 1995, Champion du Monde avec l'autre Philippe

A Bruxelles, la triplette Quintais – Suchaud – Le Dantec endosse le maillot Arc-en-Ciel en battant l'autre formation française composée de Marco Foyot, Michel Passo et… Christian Fazzino.

Retrouver en finale d'un Championnat du Monde, qui plus est le premier disputé, une équipe de compatriotes, n'est jamais chose facile. Surtout quand, parmi les adversaires, figure un joueur avec lequel on vient de décider de faire équipe au niveau national. C'est pourtant ce qui s'est passé en ce 24 septembre 1995 à Bruxelles, ville d'accueil de la 31e édition des Championnats du Monde en triplettes. En ce milieu des années 90, le pays France avait encore le privilège de faire participer pas moins de 3 équipes. Repéré par son titre national en doublettes, le néo-Montluçonnais a fait l'onjet d'une première sélection. Il évoluera en équipe de « France 2 » aux côtés d'un certain Philippe Quintais et du breton David Le Dantec. Sous l'étiquette « France 1 », on retrouve les Montpelliérains Foyot et Passo associés au Montluçonnais Fazzino. Quant à l'équipe de « France 3 », il ne s'agit rien d'autre que les Champions du Monde en titre, les Franciliens Choupay, Loy et Bideau. Chez les voisins belges, les Français vont être à la hauteur de l'événement. Ce Championnat du Monde ressemble presque à un Championnat de France puisque les 3 triplettes défendant les couleurs Bleu – Blanc - Rouge se retrouvent en effet dans le dernier carré.

« AVEC PHILIPPE ET DAVID, SANS DOUTE L'EQUIPE AVEC LAQUELLE JE ME SUIS LE PLUS REGALE »



En demi-finale, David et les 2 Philippe réussissent l'exploit de battre les Champions du Monde en titre, les Franciliens Choupay, Loy et Bideau (13 à 10). En finale, ils profitent de « l'incident Fazzino ». Le Montluçonnais, arrivé avec 1 heure de retard sur les jeux bruxellois, passe complètement à côté de sa finale. Le score est sans appel. David Le Dantec, Philippe Quintais et Philippe Suchaud sont sacrés Champions du Monde en s'imposant sans coup férir (15 à 5) face à la triplette Marco Foyot, Michel Passo et Christian Fazzino.

Championnat du Monde 1996 à Essen : « La » leçon de pétanque

Une semaine avant son mariage, le jeune Suchaud s'offre le plus beau des cadeaux en conservant le titre de Champion du Monde décroché à Bruxelles.

En ce milieu des années 90, les années se suivent et se ressemblent. Le pays France a toujours 3 équipes alignées au départ des Championnat du Monde. La 32e édition se tient cette année-là à Essen, dans le Nord de l'Allemagne et, comme l'an passé à Bruxelles, les 3 triplettes répondent présent dans le dernier carré. Deux changements sont toutefois à noter. Deux joueurs manquent à l'appel par rapport à l'année passée. Le président Henri-Bernard n'avait visiblement pas apprécié les 60 mn de retard d'un certain Fazzino à l'heure de disputer la finale. Dans l'équipe Foyot – Passo, le Montluçonnais est remplacé par Patrick Milcos. Quant au Francilien Alain Bideau, il paie sans doute une insuffisance de performance à l'appoint. A Essen, Choupay et Loy sont ainsi associés à Michel Briand. A l'heure des demi-finales, une rencontre sera forcément franco-française. Comme l'an passé à Bruxelles, cet honneur revient à la triplette Quintais – Suchaud – Le Dantec opposée à celle composée de Choupay – Loy – Milcos. Les premiers, rappelons-le Champions du Monde en titre, se qualifient sans vraiment trembler (13 à 7). Il faut dire que les 3 garçons dominent, à leurs postes respectifs, la compétition. David Le Dantec et ses envois à une hauteur incroyable enterrent ses adversaires à l'appoint. Au milieu, Philippe Quintais est à la hauteur de son statut de meilleur joueur de la planète pétanque. Quand à Philippe Suchaud, qui a glissé cette année au poste de tireur, il a tout simplement été élu meilleur « viseur du tournoi ». Egal à lui même, calme et posé, il confirme, malgré son jeune âge (26 ans), toutes ses capacités à performer dans les parties les plus importantes. Face aux Tunisiens des Lakhal et autre Ferjani, la finale va tourner à la véritable leçon de pétanque. Quelque 32 minutes et 7 mènes (dont 3 annulées par des tirs au bouchon) suffiront aux 2 Philippe, Quintais et Suchaud, et à David Le Dantec pour conserver leurs maillots Arc-en-Ciel en atomisant les Tunisiens (15 à 3). Le plus beau des cadeaux de mariage pour un Philippe Suchaud qui convolera en justes noces le week-end suivant.



Tout juste auréolés d'un 2e titre de Champions du Monde consécutif, Philippe Suchaud, Philippe Quintais et David Le Dantec répondent aux sollicitations des médias. David félicite ses adversaires tunisiens pour leur adresse au tir au but. Philippe Quintais savoure ce nouveau titre, le 1er acquis en année paire. Qunat à Philippe Suchaud, il reconnaît avoir délivré sans doute sa meilleure partie lors de cette finale.

Suchaud – Fazzino – Voisin : la mise au point avant le titre national

Trois ans d'association et toujours pas de maillot tricolore. En cette année 1998, l'heure est aux discussions et autres mises au point dans la triplette de l'Allier…

En 1996 à Vichy – Bellerive-sur-Allier, la triplette de l'Allier ne passe pas le cap de la 1ère journée du « France ». L'année suivante à Chartres, les 3 Montluçonnais connaissent déjà des premières sueurs froides face aux Espalionnais Diego Diaz, Eric Archimbeaud et Nicolas Salerno en quart-de-finale (victoire 13 à 8) avant de s'incliner finalement sur le fil (13 à 12) en demi-finale contre les futurs Champions de France, les Montpelliérains Foyot, Passo et Farré. Pour un Philippe Suchaud qui s'autorise alors à dire que l'équipe avec laquelle il se régale le plus est celle avec laquelle il vient d'être sacré double Champion du Monde, l'heure d'une mise au point est venue. En fait, il s'agira plutôt d'une mise au… tir : *« En cette année 1998, je me pose pas mal de questions. Je suis même à 2 doigts de casser la partie avec Christian et Daniel. Je trouve le jeu que l'on mène, notamment à l'initiative de Fazzino, trop stéréotypé et trop défensif. Daniel Voisin nous invite à manger chez lui et on en parle. Christian Fazzino finit par lâcher un « Tu veux qu'on tire, on va tirer » ».*

CHRISTIAN FAZZINO FINIT PAR LACHER UN « TU VEUX QU'ON TIRE, ALORS ON VA TIRER »

Cette discussion ne tarde pas à porter ses fruits. Lors du 53e Championnat de France triplettes qui se joue à La Roche-sur-Yon, la triplette Christian Fazzino, Philippe Suchaud et… Didier Velut – le pointeur Daniel Voisin est forfait pour raisons de santé – est enfin sacrée Championne de France.



Après avoir battu son copain Quintais (avec Robert et Morillon) en quart-de-finale (13 à 10), Philippe Suchaud déroule et, auteur d'un 9 sur 11 en finale, il endosse le maillot Bleu-Blanc-Rouge en écrasant en finale les Girondins Jean-Charles Dugény, Laurent Grandet et Lionel Garreau sur le score sans appel de 13 à 2.

Un titre et puis… s'en va

Vice-Championne de France en 2001 à Narbonne, la triplette Fazzino-Suchaud-Voisin enfile le très convoité maillot tricolore en 2002 à Soustons. Ce qui n'empêche pas Philippe Suchaud de dire au-revoir à l'Amicale des Maris de Montluçon 2 ans plus tard pour rejoindre le DUC de Nice et un certain… Philippe Quintais.



3e titre de Champion de France en 2002 dans les arènes de Soustons.

En 2000 à Nevers, le retour de Daniel Voisin ne suffit pas. Les 3 joueurs de l'Allier en sont pas présents le dimanche au stade des 8e de finale. L'année suivante par contre à Narbonne, les Montluçonnais se hissent jusqu'en finale mais doivent laisser le titre aux Varois de Hyères, Henri Lacroix, Robert Leca et Claude Marin (13 à 7). Ce titre, il va falloir attendre l'édition 2002 et les arènes de Soustons pour que Philippe Suchaud, Christian Fazzino et Daniel Voisin puissent enfin le savourer. En finale, les sociétaires de l'Amicale des Marais s'imposent en effet (13 à 4) face aux joueurs de l'AS Hanches, Amri Sebti, Hervé Concedieu et Bruno Petit. C'est alors le 3e titre de Champion de France pour Philippe Suchaud, son 2e en triplette avec Christian Fazzino après celui de 1998, son 2e avec Daniel Voisin après celui en doublettes en 1995.

Au sens propre comme au sens figure, un samedi orageux en 2003 a Perpignan…

Le samedi 28 juin 2003, l'extérieur du Parc des Expositions de Perpignan accueille le 58e Championnat de France triplettes. En cette année caniculaire, cette première journée va être doublement orageuse. Le matin, de fortes averses vont s'abattre en terre catalane. En début de soirée, c'est le 16e de finale opposant les tenants du titre Fazzino – Suchaud – Voisin aux Manceaux Rocher – Lamour – Le Boursicaud qui sentira l'orage. Du suspens avec la victoire des Sarthois sur le fil (13 à 12), de multiples annulations mais aussi quelques mots doux…, tous les ingrédients ont été réunis pour faire de ce choc une partie de championnat comme on les aime. A l'arrivée, il s'est agi d'une passation de pouvoir puisque, le lendemain, les Manceaux étaient sacrés Champions de France succédant ainsi aux Montluçonnais .

Au-revoir Les Marais, bonjour la Promenade des Anglais

Arrivé au DUC de Nice en 2004, il monte la partie avec Philippe Quintais et Henri Lacroix dès l'année suivante. Objectif : offrir à son copain Philippe son 1er titre de Champion de France triplettes.

Quand on dit qu'il était plus facile d'être sacré Champion du Monde que de devenir Champion de France, ce n'est sans doute pas Philippe Quintais qui va nous contredire. Nous sommes en 2004 et le Hanchois, déjà… 12 fois Champion du Monde (8 fois en triplettes et 4 fois en tir de précision), n'a toujours pas revêtu le célèbre maillot Bleu-Blanc-Rouge en triplettes. Âgé de 37 ans, il estime pourtant que le temps presse et que le plus tôt sera le mieux. Il réussit à convaincre le pourtant casanier Philippe Suchaud à quitter la verdure des bocages bourbonnais et autres Marais de Montluçon et à avaler les kilomètres pour aller rejoindre la Grande Bleue en signant au DUC de Nice. C'est une première pour Philippe Suchaud qui n'avait jamais quitté le département de l'Allier et ses clubs de Cosne et de Montluçon. Cette mutation n'est pas synonyme de dépaysement puisque, sur la Promenade des Anglais, il retrouve 2 de ceux avec qui il vient de cumuler 3 titres de Champion du Monde (2001, 2002 et 2003 avec Quintais, Lacroix et Sirot).

EN 2004, VICTOIRES EN COUPES DE FRANCE ET D'EUROPE AVEC NICE AINSI QU'A LA MARSEILLAISE

Dès son arrivée au DUC de Nice, il conserve la Coupe de France des Clubs remportée l'année précédente avec Montluçon. Il confirme en remportant la Coupe d'Europe. Côté événements, c'est pas mal non plus. Philippe Suchaud remporte sa première Marseillaise avec Quintais et Pécoul – les 3 Philippe récidiveront en 2005 et 2009 ! – et, cette fois accompagné de l'autre Champion du Monde Henri Lacroix, il s'impose lors du stratosphérique Mondial doublettes de Millau au nez et à la barbe de 1 159 autres équipes.



En 2004, 2005 et 2009, les 3 Philippe, Pécoul, Suchaud et Quintais, vont « Droit au But » et inscrivent leurs noms au palmarès du Mondial La Marseillaise à pétanque de Marseille.

Philippe Suchaud,
cette légende de la « Dream Team »

Conquérir le Monde avant d'écraser la pétanque nationale. Telle a été la stratégie de cette triplette hors normes qui laissera une trace indélébile dans les annales de la petite boule française et mondiale.

C'est un peu comme l'exception qui confirme la règle. Dans un siècle où tout va toujours plus vite, dans un monde qui ne semble ne plus avoir ni règles ni principes, dans un temps où la notion d'équipes et de clubs n'a jamais paru avoir si peu de sens, dans une ère où les triplettes se font et se défont parfois même avant d'avoir vraiment existé, la formation Quintais – Suchaud – Lacroix a comme défié le temps et affolé les statistiques. Dix ans. Sa mainmise sur la pétanque mondiale aura duré pas moins d'une décennie, la première de ce XXIe siècle. Trois fois Championne du Monde consécutivement (2001, 2002 et 2003 avec Eric Sirot), victorieux de plus de 30 parties consécutives pour 3 sacres dans le carré d'honneur du Parc de la Victoire à Millau en 2005, 2006 et 2007), vainqueurs des Masters de pétanque (en 2003 avec Jean-Pierre Albentosa), 6 fois vainqueurs, sous les couleurs du DUC de Nice, de la Coupe de France des clubs (en 2004, 2005, 2006, 2008, 2009 et 2011) , 4 fois vainqueurs de la Coupe d'Europe des clubs (en 2004, 2008, 2009 et 2010), les 3 compères auraient pu voir, dans leur premier Championnat de France en 2005, une désillusion prétexte d'un divorce. Mais quand on s'appelle Philippe Suchaud, quand on est un homme de conviction, de principe et de challenge, quand on est un joueur qui accorde autant d'importance à l'amitié et à la convivialité de l'avant et de l'après boules qu'aux victoires et autres podiums, on persiste et on signe.

SUCHAUD, DEJA UNE LONGUEUR D'AVANCE

Le 26 juin 2005 au Palais des Sports de Marseille, les favoris Niçois tombent dès les 8e de finales face aux outsiders montluçonnais Croci, Dasnias et Villeneuve (13 à 10). Leur patience et leur persévérance seront récompensées dès l'année suivante. En 2006 à Limoges, six mènes et une petite heure de jeu suffisent pour battre Foyot, Miléi et Usaï et devenir Champions de France. Le premier titre triplettes pour Quintais, le deuxième pour Lacroix, le… 3e pour Suchaud. Suchaud, déjà une longueur d'avance.



L'équipe triple Championne du Monde a du attendre 2006 et le Championnat de France de Limoges pour revêtir enfin le maillot tricolore. Le premier titre en triplette pour Philippe Quintais, le deuxième pour Henri Lacroix, le… troisième pour Philippe Suchaud. La « Dream Team » récidivera ensuite en 2008, 2009 et 2010.


Discret
Réservé
Talentueux
Performant
Du Suchaud
dans le texte
et dans le geste

Les à-côtés d'un surdoué

Il est sur le devant de la scène, pour ne pas dire tout en haut de l'affiche, depuis maintenant plus de 30 ans. Tous les Aveyronnais passionnés de pétanque ont forcément un jour croisé la route de Philippe Suchaud. A Millau, à Espalion, à Réquista…, celui qui porte aujourd'hui les couleurs de la Pétanque Arlancoise (Puy-de-Dôme) a souvent mis, en effet, l'Aveyron sur sa feuille de route estivale. Plus taiseux que « grande gueule », plus discret que vraiment expansif, plus humble qu'arrogant, plus suiveur que leader, le jeune quinquagénaire se livre à quelques vérités. Morceaux choisis.

Philippe Suchaud et la gestion du stress
« Nombreux sont ceux qui pensent que le stress et moi, ça fait deux. Selon eux, je ne subis aucune pression y compris dans les parties les plus importantes. Ces personnes se trompent. C'était vrai quand j'étais jeune jusqu'à l'âge de 25 ans. Après, le stress m'a rattrapé. Tellement rattrapé que j'ai longtemps souffert de crises de tachycardie, notamment en débuts de partie. Avec le temps, j'ai appris à faire avec. J'arrive à l'évacuer au fur et à mesure que la partie avance. En fait, il faut que je me mette de suite dans ma bulle et que je sois hyper concentré avant même le jet du but »

Philippe Suchaud et les plaisirs des à-côtés
« Quand on est joueur de haut niveau, quand on fait la tournée des Nationaux et autres Internationaux, on passe souvent plus de temps dans les voitures, les restaurants et les hôtels que sur les terrains boules à la main. Pour faire une bonne équipe, il faut donc avoir pas mal de points communs avec ses partenaires. Moi, quand les boules sont posées, j'ai besoin de décrocher. J'ai besoin de parler d'autres choses, comme par exemple de pêche avec Philippe Quintais. Je me régale à l'occasion de bonnes bouffes faites autour de bonnes tables. Quand je joue avec « Manu » Lucien, c'est compliqué parce que lui, c'est un vrai malade de la pétanque. Il ne parle que de ça, sur et en dehors des terrains… »

Philippe Suchaud et le statut de joueur de haut niveau
« Bien-sûr que c'est un plus. Pour ce qui me concerne, cela me donne par exemple 75 jours de disponibilité chaque année. Ajoutés aux 25 jours de congès, cela me fait pratiquement 5 mois de l'année, de mai à septembre, que je peux consacrer entièrement au sport pétanque. Mais j'aurais trouvé normal que ce statut apporte davantage de garanties, notamment sur le plan financier »

Philippe Suchaud et l'avenir
« Ma famille a souvent du faire face à mes absences plus ou moins longues et répétées. J'entends aujourd'hui consacrer plus de mon temps à ma femme et à mes enfants. Je vais laisser tomber pas mal de Nationaux pour me consacrer davantage à des concours événementiels si possible dans des coins que je ne connais pas encore »

Un palmarès « 4XL »

13 titres de Champion du Monde

- **11 fois en triplettes :** en 1995 et 1996 (avec Philippe Quintais et David Le Dantec), en 2001, 2002 et 2003 (avec Philippe Quintais, Henri Lacroix et Eric Sirot), en 2005 (avec Henri Lacroix, Simon Cortès et Julien Lamour), en 2007, 2008 et 2010 (avec Henri Lacroix, Bruno Le Boursicaud et Thierry Grandet), en 2012 (avec Henri Lacroix, Bruno Le Boursicaud et Dylan Rocher) et en 2018 (avec Philippe Quintais, Henri Lacroix et Dylan Rocher)
- **2 fois en doublettes :** en 2017 et 2019 (avec Henri Lacroix)

2 titres de Champion d'Europe en triplettes : en 2009 (avec Lacroix, Le Boursicaud et Granet) et en 2017 (avec Lacroix, Quintais et Rocher)

4 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs : en 2004, 2008 ; 2009 et 2010 (avec le DUC de Nice)

1 fois vainqueur de la Coupe des Confédérations : en 2015 (avec Loy, Lacroix et Le Boursicaud)

1 fois vainqueur des Jeux Méditerranéens : en 2001 (avec Quintais)

11 titres de Champion de France

- **7 fois en triplettes :** en 1998 (avec Fazzino et Velut), en 2002 (avec Fazzino et Voisin), en 2006, 2008, 2009 et 2010 (avec Lacroix et Quintais) et en 2013 (avec Quintais et Lucien)
- **1 fois en doublettes :** en 1995 (avec Daniel Voisin)
- **3 fois en doublettes mixtes :** en 2000 (avec Sylvie Jaunet) et 2006 et 2007 (avec Séverine Roche)

7 fois vainqueur de la Coupe de France des Clubs : en 2003 (avec l'Amicale des Marais de Montluçon) et en 2004, 2005, 2006, 2008, 2009 et 2011 (avec le DUC de Nice)

8 fois vainqueur des Masters de Pétanque : en 2002, 2003, 2007, 2010, 2012, 2013 et 2015)

6 fois vainqueur du Trophée des Villes : en 2009, 2010, 2011, 2012, 2013 et 2019

3 fois vainqueur du Mondial « La Marseillaise » : en 2004, 2005 et 2009 (avec Quintais et Pécoul)

6 fois vainqueur du Mondial de Millau

- **4 fois en triplettes :** en 2005, 2006, 2007 et 2011 (avec Quintais et Lacroix)
- **2 fois en doublettes :** en 1994 (avec Voisin) et en 2004 (avec Quintais)

6 fois vainqueur de l'EuroPétanque de Nice : en 2002, 2009, 2010, 2012, 2014 et 2015

2 fois vainqueur du Trophée Canal + : en 1998 et 1999 (avec Fazzino et Voisin)



« *Les deux joueurs qui m'ont le plus apporté,*
sans hésiter, Daniel Voisin et Philippe Quintais »

Philippe Suchaud



petanque12.com

le site d'information de la pétanque en Aveyron

Cyrille COSTES
Journaliste
06 21 06 80 65 – cyrille.costes@petanque12.com